



pêches, le haut commissaire peut assurément s'en occuper.

Monsieur l'Orateur, c'est l'intelligence de la situation actuelle qui a porté le premier ministre Martin à déclarer dans son manifeste que:

Il se crée en ce pays une situation qui, si elle persiste, désunira le Canada.

Et c'est son vif sentiment du besoin de l'union nationale qui l'a engagé à ajouter que:

Bien qu'il y ait dans le ministère des hommes qui ont trempé dans des projets et pris part à des actes qui causent aujourd'hui de la perturbation au Canada, j'ai assez de confiance dans ceux de mes amis qui sont entrés dans le ministère pour croire... qu'ils déploieront tous leurs efforts pour que le Canada soit convenablement gouverné durant la guerre.

Avant que la présente session soit très avancée, on constatera si les amis, en qui le premier ministre Martin exprimait sa confiance, se seront montrés dignes de pareille confiance. S'ils le font en rappelant la loi des élections en temps de guerre, ce que le

premier ministre Martin a formellement demandé, et en adoptant une politique destinée à unir plutôt qu'à diviser les habitants du Canada, ils auront fait beaucoup pour réparer des maux dont le Canada souffre à l'heure qu'il est et dont la continuation nuit au progrès national et à la participation que nous réclamons tous pour le Canada en cette guerre.

Non seulement aux amis du premier ministre Martin, dans le cabinet, mais encore à tous les membres du Gouvernement, à tous les membres du Parlement—oui, à tous les habitants du Canada—on peut offrir, en ce moment comme inspiration se rattachant à cette forme de service public qui seule peut fondre ensemble les éléments discordants qu'on relève dans notre population, l'exemple du véritable chef de l'opposition qui accepte ses nouvelles obligations dans l'esprit qui animait les paroles prononcées par Gladstone, dans son dernier discours de Midlothian; "Tandis que la Nature réclame le repos, moi je revêts mon armure."